

## DOCUMENT D'INFORMATION

### **Le rétablissement et la bonne intendance des espèces végétales en péril de la plaine côtière atlantique : une priorité provinciale et nationale**

On trouve en Nouvelle-Écosse certaines des plantes du Canada qui sont le plus en danger de disparition. Ces plantes, qui comprennent de magnifiques espèces de fleurs sauvages comme la sabatia de Kennedy, le coréopsis rose et l'amarante réfléchie, ne sont présentes au Canada que sur les rives d'un petit nombre de lacs du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Aux États-Unis, où certaines de ces plantes tendaient à être présentes le long de la plaine côtière, depuis le sud de Cape Cod jusqu'en Floride, la plupart de leurs populations se trouvent en très sérieuse difficulté.

C'est dans les années 1980 que M. Paul Keddy (Ph.D.), de l'université d'Ottawa, la Tusket River Environmental Protection Association et le Musée d'histoire naturelle commencèrent à attirer l'attention sur ces plantes et à déployer des efforts en vue de les conserver. La conservation et le rétablissement des plantes de la plaine côtière atlantique viennent maintenant au premier rang des priorités tant du Canada que de la Nouvelle-Écosse. Huit espèces sont désormais protégées en vertu de la *Nova Scotia Endangered Species Act* et les activités de rétablissement et d'intendance les concernant sont bien avancées. Ces plantes sont présentes dans divers habitats humides, mais la plupart vivent sur les rives des lacs ou dans les marais. Elles sont en péril pour un ensemble de raisons, dont les modifications apportées aux cours d'eau, l'aménagement des terres et les changements dans l'utilisation de ces dernières. La perturbation du littoral due au raclage et au fauchage, ainsi que l'aménagement de quais et la modification du rivage semblent être des facteurs particulièrement importants.

Le travail de rétablissement de ces plantes a nécessité un effort concerté en vue de recenser les nombreux lieux possibles où elles pourraient être présentes ainsi que d'étudier les effets environnementaux qu'elles ont subis et la biologie de leur reproduction; il a nécessité aussi des initiatives d'intendance de la part de groupes et de particuliers dévoués. Tout ce travail sur les espèces en péril est effectué ou coordonné par les membres de la Atlantic Coastal Plain Recovery Team. Quoique le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse joue un rôle clé de direction et de coordination de cette équipe, celle-ci s'appuie sur les compétences et les ressources de nombreux groupes et particuliers, dont l'Université Acadia, l'Université Mount Saint Vincent, le Musée d'histoire naturelle, le ministère de l'Environnement et du Travail, le Nova Scotia Nature Trust, la Nova Scotia Power, le parc national Kejimikujik et bien d'autres.

Il ressort des activités de rétablissement entreprises que ces plantes ont une distribution extrêmement limitée; par ailleurs, la recherche a révélé que certaines d'entre elles ont une capacité de reproduction elle aussi limitée. Les efforts de bonne intendance consentis par le Nova Scotia Nature Trust sont très novateurs et s'avèrent forts conséquents. En communiquant avec des propriétaires privés et d'autres bénévoles, le Trust a fait naître une prise de conscience et un appui envers la conservation de ces espèces en péril et de leurs habitats.

Pour en savoir plus sur les plantes de la plaine côtière atlantique ainsi que sur les activités de rétablissement de ces plantes, et pour les découvrir grâce à des photos numériques, consultez le site Web <http://conservation.acadiou.ca/coastalplainflora>

#### Renseignements

Sherman Boates (Ph.D), au (902) 679-6416 ou Mark Elderkin, au (902) 679-6219